

LE QUOTIDIEN

(Vendu chaque jour, dès 7 heures du matin, à Bruxelles et en Province.)

RÉDACTEUR EN CHEF : A. BOGHAERT-VACHE

Direction du service de publicité en Belgique : Arthur LAURENT, 70, rue du Midi (près de la Bourse).

Adresser tout ce qui concerne l'Administration à M. Gaston Bonnet, directeur-administrateur du Quotidien, boulevard Militaire, 148, Bruxelles.

Adresser tout ce qui concerne la Rédaction à M. Alfred W. Gaspard, directeur du Quotidien, boulevard Militaire, 148, Bruxelles.

LA GUERRE

Les Bulletins officiels des Belligérants

Bulletin officiel Allemand

Echange de télégrammes entre le Kaiser et le Pape.

Bombardement de Westende par les alliés.

Berlin, 31 décembre. — Communiqué officiel de ce matin du grand quartier. — Le calme a régné sur la côte de la mer du Nord. L'ennemi a dirigé son feu d'artillerie sur Westende et y a anéanti quelques maisons sans causer aucun dommage militaire.

Au sud-est de Reims, nous avons emporté la position de l'Auberge fine et anéanti toute une compagnie française.

De violentes attaques françaises au camp de Châlons (15 kilomètres de Châlons-sur-Marne) sont repoussées partout.

Dans la partie occidentale des Argennes, nos troupes ont gagné sensiblement du terrain après s'être emparées de plusieurs tranchées situées l'une derrière l'autre et fait prisonniers plus de 250 Français.

Dans la région de Flirey, au nord de Toul, des attaques des Français ont échoué.

Dans la Haute-Alsace, à l'ouest de Sondernheim, toutes les attaques des Français ont été réduites à néant par notre feu.

Les Français ont réduit en ruines le village de Steinbach occupé par nous. Nos pertes ont été très minimes.

Berlin, 3 janvier. — On annonce du grand quartier général que le Pape et l'Empereur ont échangé hier les télégrammes suivants :

« A S. M. l'Empereur Guillaume II, Empereur d'Allemagne.

« Confiant dans les sentiments de charité chrétienne qui animent Votre Majesté, nous la prions de vouloir clore cette année de malheur et d'inaugurer la nouvelle par un acte de magnanimité impériale.

« Nous prions Votre Majesté d'accueillir notre proposition de faire entre les États belligérants l'échange des prisonniers de guerre reconnus pour l'avenir aptes au service militaire.

» Pape BENOIT XV ».

Réponse de S. M. l'Empereur à sa Sainteté le Pape :

« Je remercie Sa Sainteté pour son télégramme. C'est un besoin de mon cœur d'assurer Votre Sainteté de ma sympathie pour sa proposition d'adoucir le sort des prisonniers de guerre reconnus pour l'avenir aptes au service militaire. Les sentiments de charité chrétienne qui ont inspiré cette proposition répondent absolument à mes convictions et à mes désirs personnels.

» GUILLAUME ».

Informations non officielles

LA POSTE BELGE-HOLLANDAISE

Les intéressés feront bien de demander confirmation officielle à la Kommandantur allemande de ce document :

Le Journal Officiel des Pays-Bas contient un avis du directeur général des postes et télégraphes par lequel il informe que, dès à présent, par l'intermédiaire de la direction de l'armée allemande, les cartes et lettres d'adresses, écrites en néerlandais, allemand, français et flamand, peuvent être expédiées dans les Flandres occidentale et orientale, à l'exception de la partie non occupée par l'armée allemande. Les pièces doivent être adressées à l'une des villes indiquées ci-dessous, où elles peuvent être demandées aux

Bulletin officiel Autrichien

Retraite stratégique en présence de troupes supérieures dans les défils d'Uzsek.

Le calme règne dans les Carpathes.

Vienne, 31 décembre. — Communiqué officiel de midi donné par le grand quartier général. — Hier les Russes ont déployé une grande activité dans la Bukovine et dans les Carpathes; nos troupes se maintiennent sur la rivière Suczowa (dans la Bukovine). Sur le cours supérieur du Czeremosz et plus loin à l'ouest sur les crêtes des Carpathes et dans la vallée de la Nagy-Ag ou près de Oerkomezo, hier une nouvelle attaque des ennemis a été repoussée avec de grandes pertes pour eux; plus loin dans la région du cours supérieur de Latorza et au nord du défilé d'Uzsek de nouvelles attaques ont eu lieu.

A l'ouest de ce défilé, les Russes qui ont arrêté ici leur marche en avant n'ont plus un seul défilé à travers les Carpathes.

Dans la région de Gorlice, et au nord-est de Zakliczya, il y a eu dans la journée d'hier et dans la nuit des attaques violentes et répétées et qui ont été partout repoussées.

Sur la Nida, le calme règne. Plus loin vers le nord l'offensive des Allemands et des Autrichiens fait des progrès.

Vienne, 31 décembre. — On annonce du grand quartier général : Le calme règne sur le théâtre de la guerre des Balkans.

A l'est de Trébinje, notre artillerie, après un combat de plusieurs heures, a forcé les Monténégrins à la retraite.

Vienne, 3 janvier. — On annonce officiellement : La situation générale est inchangée.

Après les rudes combats des derniers jours, un calme passager règne dans la région au sud de Tannow et dans les Carpathes centrales. Les troupes qui combattaient au défilé d'Uzsek en présence de forces ennemies de beaucoup supérieures ont été retirées des hauteurs de Kanun.

Kommandanturen de l'armée : Alost, Beernem, Termonde, Deynze, Eecloo, Ertvelde, Gand, Grammont, Courtrai, Lokeren, Saint-Nicolas, Audenarde et Thiel.

Les pièces qui ne sont pas destinées à l'une de ces villes doivent, en outre du lieu de destination, porter aussi le nom de la ville de la Kommandatur la plus rapprochée, par exemple : Grammen-lez-Deynze. Si les pièces ne sont pas enlevées à la Kommandatur dans les six jours, elles sont remises en ce cas à la disposition du bourgmestre de l'endroit où est établie la Kommandatur.

Toutes les autres adresses doivent porter les mots : « Via Sas-de-Gand. »

Toutes les lettres, ainsi que les cartes, doivent porter le nom et l'adresse de l'expéditeur : pour les lettres; sur le verso; pour les cartes, sur le recto; dans le coin du bas et à gauche.

Toute communication ayant trait à l'armée ou à la politique est interdite.

ATTAQUE DE LA TÊTE-DE-FAUX

De l'Est républicain :

D'un territorial qui a participé à l'attaque de la Tête-de-Faux, qui commande le col du Bonhomme :

Toutes les batteries tonnent à la fois. Invisible, dissimulée on ne sait où, l'artillerie de montagne fait rage. Comme le 75, elle élève sa voix sèche et cassante, et le concert s'accroît. Les mitrailleuses s'en mêlent, puis la fusillade éclate. L'action presque tout entière se déroule sous bois. Mais dans le crépitemment rageur des milliers d'armes, l'esprit la suit, cette action. Il semble qu'on entend d'imperceptibles frémissements, des bruits de feuilles se-

Bulletin officiel Serbe

Le butin de guerre depuis le début de la campagne.

Nish, 1^{er} janvier. — La note officielle suivante a été communiquée aujourd'hui par le Ministère de la guerre :

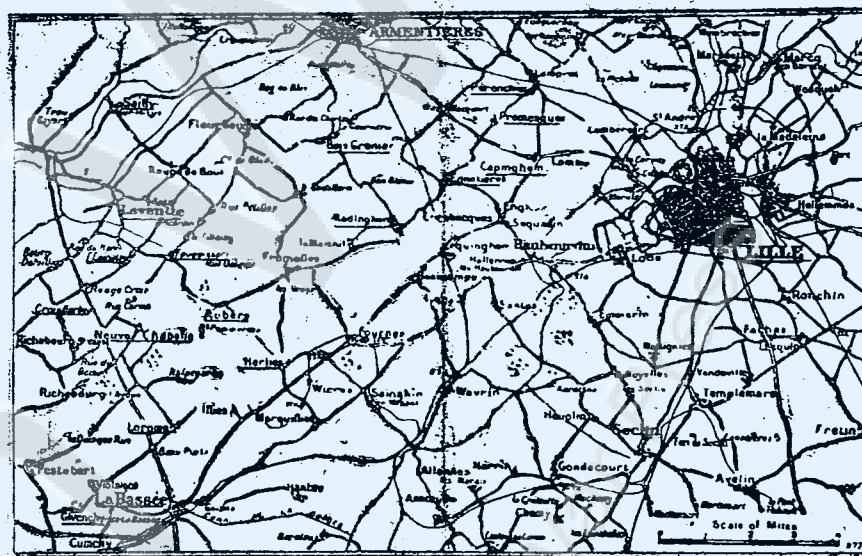
Depuis le début de la guerre, nous avons conquis le butin suivant sur l'ennemi : 100 caissons, 6,000 fusils, 1 drapeau, 20 automobiles.

ches, foulées, de branches qui cassent sous les pieds, de gens qui marchent, courent, halètent, de corps qui tombent sur la terre dur avec un bruit mat, sinistre.

Déjà, tout en haut, des clairons sonnent la charge. Des cris montent, multiples, furieux, féroces, emplissant la vallée.

En avant... à la baïonnette!

On devine les sections qui s'élancent, les points qui frappent... Sous mes yeux, la compagnie de chasseurs s'est levée : elle s'est élancée vers les tranchées ennemies, sur le Bonhomme... mais c'est la grêle de



marmites. Elles sifflent, tombent, éclatent, empestent l'atmosphère...

Le drame continue, de plus en plus sourd, et comme ouaté; l'écho de la fusillade intense vient de l'autre côté des monts. Les nôtres ont dépassé la crête :

Tout au fond, en bas, des maisons brûlent, déroulant leurs volutes rouges sur l'écran noir de la nuit.

OCCUPATION DE WALFISH-BAY

La baie de la Baleine (Walfisch Bay) a été réoccupée le jour de Noël par un fort détachement des troupes de l'Union sud-africaine. Les débarquements furent effectués simultanément au quai de la station et à l'établissement de la colonie. Il n'y eut pas d'opposition.

Walfisch Bay avait été occupé par les Allemands le 26 septembre.

LES SOLDATS BELGES TUES A L'ENNEMI

Le Havre, 31 décembre. — Le *Moniteur* contenant la liste des soldats belges tués à l'ennemi ou morts de leurs blessures, paraîtra — il faut l'espérer — dans une quinzaine de jours ou trois semaines, écrit le *XX^e Siècle*.

A ce propos, le ministère de la Justice, de qui dépend la publication du *Moniteur*, déclare que le chiffre de 3,700 morts environ est le total de la première liste seulement, et non pas le total général des pertes éprouvées par l'armée belge.

Bulletin officiel Anglais

Embargo des biens de l'ex-khédive.

Extinction de toutes lumières sur la côte anglaise.

Le Caire, 1^{er} janvier. — Le général Sir John Maxwell commandant général des forces en Egypte a requis le ministre des finances de nommer un séquestre pour les biens de l'ex-Khédive.

Londres, 2 janvier. — Le chef constable de l'Est du Suffolk a promulgué hier un décret ordonnant que toutes les lumières visibles de la mer soient éteintes sur la côte interdisant aux habitants d'allumer aucune lumière. Les délinquants seront considérés comme faisant des signaux et livrés à la justice militaire.

LE TSAR SUR LE FRONT.

Petrograd, 31 décembre. — Le Tsar, qui est au front, a rendu visite au quartier-général du généralissime, où il reçut les rap-

ports sur les opérations.

Sa Majesté se rendit ensuite dans les lignes, distribua des décorations parmi ceux qui s'étaient distingués dans l'action, et remercia diverses unités pour leurs services.

Après avoir reçu un rapport du général Ruzky, commandant les armées du nord-ouest, Sa Majesté quitta le front.

ARTISTE TUE EN COMBATTANT

Une lettre de M. Paul George, le directeur du Théâtre des Variétés d'Anvers — qui se trouve en France — apprend au *XX^e Siècle* que M. Vitry, un de ses anciens pensionnaires, le créateur de « François les Bas-Bleus », de notre excellent confrère Jacques Wappers, vient d'être tué au front.

M. MILLERAND AU QUARTIER GENERAL

M. Millerand, ministre français de la guerre, a assisté à un conseil de cabinet jeudi matin, et est ensuite parti pour le quartier-général, afin d'y présenter ses vœux de nouvel an au général Joffre et aux troupes.

AVIATEURS ANGLAIS SAUVES PAR UN STEAMER NORVÉGIEN

Copenhague. — On mande de Christiania que le steamer norvégien *Eagle*, allant à Rotterdam, a sauvé dans le chenal deux aviateurs militaires anglais tombés en mer.

Les deux aviateurs étaient restés sept heures dans l'eau glacée. Ils ont été transportés à Hock-Holland.

Bulletin officiel Français

Lutte acharnée pour la possession des tranchées au nord de Beau-Séjour.

Paris, 1^{er} janvier. — Communiqué officiel de 15 heures. — De la mer à Reims, les combats se sont presque exclusivement bornés à des engagements d'artillerie. L'ennemi bombardait sans aucun résultat le village de Saint-Georges et la défense de tête de pont organisée par les Belges au sud de Dixmude.

Une vive canonnade tourna à notre avantage entre La Bassée et Carency, entre Albert et Roye, et dans la région de Vermeil, au Blanc Sablon (près de Craonelle). Sur ce dernier point, nous démolîmes en outre quelques ouvrages allemands.

Dans la région de Perthes et de Beauséjour, nous maintenons nos gains du 30. L'activité de l'arme d'artillerie de chaque côté fut interrompue pendant toute la journée du 31.

Dans l'Argonne, l'ennemi fit une très violente attaque sur le Bois de la Gruerie, le long de presque tout le front. Sur certains points, il gagna 50 mètres.

Dans la région de Verdun, il y a eu de violents engagements d'artillerie.

Entre la Meuse et la Moselle (au nord-ouest de Fleury), pendant la nuit du 30 et le matin du 31, les Allemands effectuèrent six violentes contre-attaques dans le but de recapturer les tranchées gagnées par nous le 30. Elles furent toutes repoussées.

Nous continuons à faire des progrès pied à pied dans Steinbach.

Pendant la matinée du 31, l'artillerie ennemie fit preuve d'une grande activité, mais dans l'après-midi nos batteries s'attribuèrent un avantage évident.

Paris, 31 décembre (retardé). — Communiqué officiel de 3 heures de l'après-midi. — De la mer à l'Aisne, la journée a été calme.

En Champagne, au nord de Sillery, l'ennemi a fait sauter deux de nos tranchées; l'attaque a été repoussée avec succès par nous.

Au nord de Mesnil-lez-Hurlus, nous nous sommes emparés de deux lignes de défense ennemies. Dans la même région, au nord des fermes Beau-Séjour, nous avons enlevé également des tranchées aux Allemands; ceux-ci essayèrent de les reprendre par une contre-attaque, mais ils furent repoussés. A notre tour passant à l'offensive, nous ayons gagné du terrain.

Plus vers l'est, des troupes allemandes ont essayé d'avancer et de livrer une contre-attaque, mais arrivées sous le feu de notre artillerie, elles furent dispersées.

Dans l'Argonne, par l'explosion d'une mine et la prise de possession de l'excavation ainsi produite, nous avons gagné du terrain.

Entre la Meuse et la Moselle, dans la région du Bois de Mortmare, nous avons gagné environ 150 mètres de terrain.

Dans la Haute-Alsace, nos troupes sont entrées à Steinbach et se sont emparées maison par maison de la moitié du village.

TOUTE UNE FAMILLE SOUS LES DRAPEAUX

Roanne. — On a déjà bien des fois signalé dans la presse des familles ayant plusieurs de leurs membres sous les drapeaux. Il est, toutefois, plutôt rare d'en rencontrer comme la famille Dorin, qui ne compte pas moins de neuf de ses membres aux armées. La famille Dorin comprend sept garçons

Bulletin officiel Russe

Offensive autrichienne repoussée à Yessergetz.

La bataille continue en Galicie Orientale.

Attaque à la baïonnette au sud de Liska.

Petrograd, 31 décembre. — Communiqué officiel de l'état-major du grand quartier-général. — Sur la rive gauche de la Vistule, il n'y a eu, hier, aucun engagement important.

Entre la Vistule et la Pilica, nous avons repoussé successivement des attaques de jour et de nuit tentées par les Allemands au sud de la ligne du chemin de fer Boli-moy-Mednevice.

Au sud de la Rawa, une offensive allemande fut brisée par notre contre-attaque dans le steppe.

Dans le voisinage de la Pilica, près du village de Jesergetz, nous permîmes à une colonne allemande, en marche pour effectuer une attaque nocturne, de s'approcher jusqu'à trois cents mètres de nos tranchées, puis nous la dispersâmes par un feu violent.

Dans quelques districts, nous employâmes avec grand succès des grenades à main pour repousser les attaques allemandes.

La bataille d'Inovlodz eut pour résultat de modifier l'offensive de l'ennemi, de Tomaszow dans la direction de Opoczno, mais à mi-chemin entre ces deux endroits, près des villages de Kamans et de Mazonia, nous réussîmes à repousser ses attaques.

Nous repoussâmes également l'offensive prise par les Autrichiens près de Malogostcha et au sud de Smczew, près de Zakrzew.

En Galicie occidentale, la bataille continue à se développer à notre avantage.

Nos troupes prirent les fortifications sur les hauteurs au sud de Kotan et de Krem-pa, au nord de Barynek et au sud-ouest de Gasliska.

Nous avons fait des progrès au sud de Lisko aux environs de Gorjanko.

et une fille. Les sept garçons sont sous les drapeaux. L'aîné, Charles, tailleur de pierres au Coteau, est âgé de 39 ans; incorporé à Moullins, il a demandé à partir au front. Le plus jeune a dix-sept ans et demi. Au début des hostilités, il a contracté un engagement pour la durée de la guerre. Le gendre, sous-officier au 29^e d'infanterie, vient d'être récemment promu adjudant pour sa belle conduite.

Enfin le père, ancien combattant de 1870, ancien sous-officier, a demandé, malgré ses 64 ans, à reprendre du service. Il aurait désiré rejoindre ses enfants sur le front, mais son désir n'a pu être exaucé. Il a été affecté à la garde des voies de communication et remplit les fonctions de chef de poste à Paray-le-Monial.

Cette famille si française méritait d'être citée et donnée comme exemple.

DJEMAL-PACHA A JERUSALEM

Des réfugiés de Jaffa disent que Djemal-Pacha arriva à Jérusalem vendredi dernier à la tête de 5,000 hommes de troupes et que le lendemain on le trouva mort dans sa chambre.

Mon Billet Quotidien

Il y a quinze jours vous m'avez demandé, madame, d'écrire quelques lignes en faveur ou contre une personne dont je ne sais plus le nom, si jamais j'ai su...

C'était très bon. Nous allions dire ceci et cela puis encore autre chose, mais je veux être guillotiné si je sais encore de qui il s'agissait ou de quoi.

Je me creuse depuis tantôt une heure, je bouscule mes souvenirs, je les range, je les classe, je les mets en tabloïdes.

Peine et temps perdus ! Et cependant, j'ai souvenir que nous en rimes notre saoul.

Nous patageons en conscience sur cette route de Fléron, bordée aujourd'hui de maisons branlantes. Il faisait cru, sale, croissant.

Nous avions évoqué des choses abolies, des figures disparues, des heures mortes. Il vous en souvient, peut-être, madame.

Nous avons joué ensemble, étant petits, dans cette vieille maison où nous sommes nés, cette vieille maison dont la porte s'est tant de fois ouverte pour laisser passer les cercueils de ceux que nous étions destinés à aimer.

Cette vieille porte qui s'est refermée à jamais pour nous, certain jour où nous fûmes jetés dans les bons hasards de la vie et de la misère.

Vous étiez une petite fille insupportable, vous aviez deux petites tresses noires de rien du tout et des biceps dont vous abusiez.

Je vous dois quelques cicatrices glorieuses et un nombre infini de bleus et de bosses.

Il y avait dans notre rue un pompier nommé Tabury, un Père jésuite renégat, un notaire, un marchand de vins et un vieil avaré.

Le vieil avaré est mort de faim sur un matelas bourré de billets de banque, le pompier est mort de soif, le renégat du diable, le notaire d'apoplexie, le marchand de vin de la goutte...

Nous vivons toujours en attendant mieux...

Mais de quoi diable vous avais-je promis de parler ?

Si vous me le faisiez savoir ?

Ce serait moins compliqué.

PANGLOSS.

CHRONIQUE

Aveugle, Sourde et Muette

Ce n'est point d'Hélène Keller que j'entends vous parler, mais d'une Belge, au sujet de laquelle j'avais rencontré cette note dans *Le Miracle des Hommes*, le beau livre que M. Gérard Harry a consacré à la célèbre Américaine :

« Vers 1837-1838, en Belgique, l'Institut des sourds-muets, de Bruges, dirigé par l'abbé Carton, recueillait une jeune fille sourde-muette et aveugle, Anna Timmerman, à laquelle on parvint à apprendre à lire, écrire en flamand et tricoter, ce qui paraît être extraordinaire. »

J'ai voulu en savoir davantage, et je puis compléter cette note si brève, grâce à l'Annuaire de l'Institut de Bruges (1840), à l'opuscule du directeur de cet établissement : *Anna, ou l'aveugle sourde-muette de l'Institut des sourds-muets de Bruges* (deux éditions : 1839 et 1845, la dernière avec un portrait d'Anna Timmerman à l'âge de vingt-trois ans), à une lettre du même abbé Carton insérée dans la *Revue catholique de Bruxelles* (1859), enfin aux renseignements d'état civil qu'a bien voulu me transmettre M. le bourgmestre de Bruges. On verra combien le « cas » est intéressant.

Carton a fait l'histoire des sourds-muets aveugles avant que la science officielle se fût occupée de cette classe d'infortunés pour lesquels l'Allemagne a créé depuis le vocable « Dreisinnige », et le dernier nom qu'il ait enregistré est le nom — destiné à devenir bienôt fameux, celui-ci, — de Laura Bridgman. Il a présenté les vues les plus originales, les plus ingénieuses, sur la façon de les éduquer, de les instruire. Et sa biographie d'Anna Timmerman est aujourd'hui encore pleine d'enseignements.

Anna-Thérèse Timmerman était née à Ostende en 1816 et elle avait près de vingt-deux ans lorsqu'elle entra à l'Institut de Bruges. Complètement aveugle de naissance, devenue sourde dès ses premiers mois, elle n'avait jamais pu parler. A la

mort de ses parents, sa grand-mère et sa tante l'avaient recueillie et l'avaient toujours bien traitée. Mais, forcées par leur pauvreté de travailler toute la journée, elles la laissaient dans une inaction complète, la jugeant d'ailleurs à peu près idiote, et se contentant de lui donner des perles à enfiler, de mettre à sa disposition quelques modestes jouets, des poupées surtout, avec lesquelles elle s'amusaient encore quand l'abbé Carton obtint qu'on la lui confiât.

Il n'est évidemment pas possible dans les limites d'une simple chronique, de dire comment on apporta à Anna, au moyen de la machine à écrire des aveugles, à comprendre le flamand, à la lire et à exprimer ses idées dans cette langue. L'infirmité patience du prêtre et des sœurs de l'établissement opéra le miracle.

« Des les premiers jours de son entrée, écrivait l'abbé Carton, et sous l'impression de la nouveauté de sa position, j'ai pris soin qu'on lui montrât le point de tricot ; et il a été moins difficile de le lui apprendre que de l'habituer à tricoter longtemps. Elle apprit avec courage le point, mais ne comptait pas, à ce qu'il paraît, en faire une occupation journalière ; aussi a-t-elle déchiré vingt fois tout son travail. Il en était un peu de même à chaque nouvelles habitude. Mais nous avons fait de ce dégoût de son travail un moyen pour parvenir à notre but. Si elle jetait son tricot, on insistait d'abord longtemps pour le lui faire reprendre, mais enfin on lui présentait ses lettres, et pour ne plus être obligée de tricoter, elle s'adonna à l'étude de la langue. Quand elle fut dégoûtée de cette étude, nous lui remîmes son tricot en main. Et, alors qu'elle croyait sans doute n'agir que suivant ses caprices, nous avançons vers le but. »

Les premières difficultés vaincues, Anna, en même temps que le tricot devenait pour elle un besoin, montra d'ailleurs un grand zèle à s'instruire. L'enfant, l'adolescente, gâtée chez sa grand-mère, capricieuse, égoïste, violente et inculte, se transforma en une femme douce, gaie, un tantinet coquette et espiègle, complaisante, pleine de gratitude pour tous ceux qui s'intéressaient à son sort, et elle alla à la découverte de la nature pièce par pièce ; on la lui fit voir par les doigts. Écoutons encore son maître :

« Elle est très friande ; elle aime toute

espèce de fruits. Je soupçonnais bien qu'elle ne savait pas d'où provenaient les fruits. Un jour, je la menai auprès d'un abricotier, et je le lui fis tâter, palper, manier dans toutes les parties. Elle connaissait les arbres ; elle ne les aimait pas, sans doute parce que, dans ses excursions, elle s'était blessée en les rencontrant : c'est donc avec peu de zèle qu'elle se mit à l'exercice que je lui fis faire ; mais lorsque, après, je mis sa main sur un abricot, je n'ai jamais vu un étonnement plus remarquable. Elle joignit les mains, me fit aussi toucher le fruit comme si cela devait m'étonner autant qu'elle. Elle recommença ensuite à examiner l'arbre à différentes reprises et revint chaque fois avec l'expression d'une profonde joie à ce fruit délicieux, que je lui permis à la fin de cueillir. »

Après la classe, elle retourna au jardin. Je prévoyais que la découverte du matin ne resterait pas stérile, mais qu'une fois sur la voie elle continuerait seule ses explorations. En effet, elle s'occupa de chercher autour d'elle des arbres et des plantes. Elle examina les choux, en toucha les feuilles et tâcha de découvrir, avec une extrême prudence, si cette plante avait porté des abricots. Pour aider sa bonne volonté, je lui fis comprendre que l'on mangeait les choux, mais qu'ils ne donnaient pas d'abricots, et je la menai encore vers d'autres arbres, poiriers, etc. »

Le cœur, chez elle, était devenu excellent. Son institutrice lui ayant un jour écrit cette phrase : « Frappez Eugénie ! », elle prit aussitôt la main de celle-ci, une petite compagne aveugle, et la posa sur les lettres en relief pour lui faire comprendre que si elle allait la frapper, ce n'était point par colère, mais pour exécuter un « exercice » de lecture et de compréhension — assez singulièrement choisi.

Elle s'intéressait beaucoup aux travaux des autres élèves de l'Institut. Sachant que les sourds-muets lisaient ce qui était écrit à la craie au tableau noir, et ignorant encore la différence qui existait entre leur infirmité et la sienne, on la vit, un matin, tracer des lignes à ce tableau, puis essayer de les suivre avec le doigt. Comme elle ne connaissait qu'un moyen de lecture, et que ce moyen était le relief, elle s'étonna que la craie laissât une couche de substance si mince, et aux caractères qu'elle avait tracés elle compara de suite avec une évidente satisfaction, les lettres en relief faites spécialement pour elle.

Nous pouvons, au surplus, apprécier exactement aujourd'hui, par maints détails, en lisant la biographie d'Anna Timmerman, à quel degré de développement atteignit l'intelligence de cette pauvre fille du peuple, aveugle et sourde-muette. Les idées métaphysiques ne lui restèrent pas étrangères, et peut-être même s'occupait-elle bientôt trop exclusivement de lui enseigner les « vérités révélées ». Lorsqu'elle mourut le 26 septembre 1859, à l'âge de quarante-trois ans et après un séjour de vingt et une années à l'Institut, ce fut surtout sa vie pieuse et sa fin chrétienne qu'on célébra.

« Elle dit quelquefois des choses sans qu'on puisse s'expliquer comment elle est parvenue à les savoir », avait-on écrit d'elle longtemps auparavant. Là est le problème qu'il eût fallu creuser !

A. BOGHAERT-VACHE.

BRUXELLES-NORD
Hôtel recommandé aux familles et voyageurs
CECIL HOTEL
100 chambres modernes à partir de 3 fr. 50 par personne ; déjeuner du matin, éclairage, chauffage et service compris.
Cecil hotel n'exploite ni cafés ni autres établissements. Café-restaurant-hôtel-Bruxelles-Nord (2003)

FEUILLETON DU « QUOTIDIEN ». — N° 40.

Les Millions du Trappeur

PAR LOUIS NOIR

Il lui répugnait de passer pour un rustre, même aux yeux de sa persécution.
— Voilà, dit-il, madame.
Il n'osa ajouter :
— N'en abusez pas !
Il se passa un temps assez long avant qu'on lui rendit sa gourde.

Il fut pris d'inquiétude.

— Pardon ! fit-il, est-ce que vous serez indisposé, madame ? Je ne vous entends pas.

— Mon ami, je savais cet excellent cordial ! Il est réellement parfait ! fit lady Bernell.

Et elle rendit la gourde flasque et vide à moitié.

— Diable ! fit en s'éloignant M. Balouzet, diable ! diable ! j'ai été porté sur les lèvres d'un forgeron !

— Voilà une femme... à tacher le plus tôt possible.

Il lava avec soin le bec de la gourde et il but une gorgée.

— Faisons des économies ! dit-il. Mais je jure bien que je ne lui confierai plus mon rhum !

— Ernest ! appela lady Bernell.

— Que voulez-vous ? demanda M. Balouzet.

— La nuit vient ; le sommeil va me gagner ; je veux que vous me juriez de vous conduire en loyal gentleman.

— Madame, je vous donne ma parole d'honneur

que vous pouvez dormir tranquille, s'écria M. Balouzet avec conviction.

— Merci, Ernest ! fit-elle. Mais vous, comment dormirez-vous ? Si j'étais bien sûre de vous, je vous autoriserais à prendre la moitié de la cage.

— Impossible ! se récria M. Balouzet. Merci, mille fois merci ! fit lady Bernell. Mais, mille fois merci ! fit lady Bernell. Mais, mille fois merci ! fit lady Bernell.

— Bonne nuit, mon ami !

Et le silence se fit, bientôt interrompu par les ronflements de lady Bernell.

M. Balouzet s'occupa de son installation, et tout d'abord il se mit à prendre des précautions très intelligentes.

Tout autour de la cage, à deux cents pas de rayon, il se mit à lever ça et là des galeux qui devaient renverser toute personne ou toute bête fauve qui tenterait de s'approcher.

— Je pose mes sentinelles se dit-il en souriant. J'ai vu cela dans Gabriel Ferry ; il paraît que c'est la meilleure des précautions.

Il avait mis plus d'une heure à ce travail.

Quand il revint, il s'approcha doucement de la cage.

— O bonhomme !

Lady Bernell dormait et ronflait avec un enthousiasme extraordinaire.

M. Balouzet se chauffa, se sécha, puis éteignit le feu et entra le foyer sous le sable.

Il se fit, dans les murgues, une obscurité profonde ; la cage restait bientôt des ténements des fautes, sautant la nuit ; la mer houleuse, moût, au concert effrayant de ces voix sinistres, les grandes plaintes des hautes lames, bruits apportés du large par les coups de rafale.

— Au milieu de ces causes d'épouvante, sous la pluie, enveloppé dans sa couverture, adossé à la cage, la tête coiffée d'une des peaux de lapin, le cou protégé par l'autre, M. Balouzet s'endormit confiant dans ses avertissements qui devaient lui donner les galeux.

Pas un homme de Préville n'aurait montré plus de calme énergie, plus de courageuse insouciance que ce bourgeois parisien dans les circonstances périlleuses où il se trouvait.

Combien sont aussi des héros qui s'ignorent eux-mêmes.

CHAPITRE VI

HÔTEUX COMME UN RENARD QU'UNE POULE.

AURAIT PRIS

Au sortir de la forêt, Long-Couteau prit le chemin de la rive ; miss Jane suivait très légèrement le jeune homme malgré la pluie ; celle-ci tombait, il est vrai, avec moins de force depuis quelques temps.

Sans doute, le vicomte jugeait que M. Balouzet avait dû dériver vers le sud, car il prit de ce côté. Bientôt l'on atteignit une petite colline de sable du haut de laquelle le jeune coureur de bois découvrait au loin ; mais il ne vit rien qui ressemblât à une cage. On se remit en marche et dès que l'on atteignit une nouvelle dune, le vicomte observa l'horizon.

Vers la nuit, il commençait à désespérer de rencontrer M. Balouzet, quand il crut enfin distinguer une masse noire sur la plage.

Il se dirigea de ce côté du pas le plus rapide pour s'assurer de ce que c'était ; il devançait miss Jane, fatiguée quoique peu.

Échos et Informations

Nul n'est prophète chez soi.

N voyant, sur la plate-forme du tram, des messieurs, le bras orné du brassard de la police bourgeoise, faire un clin d'œil au receveur qui leur répondait d'un hochement de tête, je me disais : « Ces messieurs qui se dévouent pour la sécurité publique ont leur libre-parcours ! C'était bien le moins que l'on pût faire pour eux. »

Mais pas du tout : il paraît que ces messieurs n'ont pas leur libre-parcours, et comme d'aucuns « abusaient » de leur brassard pour rouler jusqu'en ville ou jusque chez eux, l'administration vient de les rappeler à l'ordre : pour un poste de deux cents gardes bourgeois, par exemple, on a donné vingt libres-parcours impersonnels. On peut se les passer « lorsqu'on est de service », c'est-à-dire lorsqu'ils ne servent à rien, puisque, être de service, cela consiste, pour les « permanents », à passer six heures au bureau et pour les « déambulants » à se promener quatre heures dans la rue. Ah ! si les trams consentaient à sortir de leurs rails pour promener les gardes quatre heures durant dans le quartier soumis à leur surveillance, ce serait autre chose ! Mais dans les conditions actuelles, la remise solennelle des vingt libres-parcours équivaut au somptueux dîner offert par le renard à la cigogne.

Et ça a toujours été comme ça chez nous : les gens qui se dévouent sont éternellement « la poire » !

Devant la force, toute la routine administrative tombe en poussière. Les gardes bourgeois, eux, n'ont fait preuve que de bonne volonté : ce n'est pas assez.

LE DIABLE BOITEUX.

La mort d'un écrivain patriote.

Nous apprenons avec une douloureuse émotion la mort de Prosper-Henri Devos, qui a succombé en Allemagne à la suite d'une blessure reçue au cours des combats sur l'Yser, où il avait été fait prisonnier.

Prosper-Henri Devos, né à Bruxelles en 1889, avait déjà conquis une place en vue dans la littérature belge d'expression française. Dès 1910 il publiait un roman : *Un Jacobin de l'an VIII*, qui fut suivi de *Monna Lisa* l'année suivante. Puis vinrent *Le Curieux impérial* d'après Cervantes, et *La Prudence du roi Philippe*.

Lorsque sonna l'heure tragique Prosper-Henri Devos fut un des premiers à s'offrir à la patrie. Il fut tué par un obus allemand et c'est ainsi qu'il s'en est allé mourir.

Parents et ennemis.

La guerre met en présence, dans les rangs opposés, des souverains, des princes alliés entre eux. Le *Bien Public* en fait le dénombrement, d'après les données de l'*Almanach de Gotha* :

La mère de l'empereur Guillaume, princesse Victoria d'Angleterre, était la sœur d'Edouard VII, père du roi d'Angleterre actuel ; le Kaiser et George V sont donc cousins germains.

Le tsar Nicolas et l'empereur Guillaume sont cousins du côté maternel et par alliance.

Le roi Albert comme prince de Saxe-Cobourg-Gotha est parent du roi d'Angleterre ; comme Hohenzollern, du côté maternel, il est parent du Kaiser, chef de cette branche. Le roi Albert a deux beaux-frères dans l'armée allemande : le prince héritier Rupprecht de Bavière, commandant en chef d'une des armées, qui a épousé la sœur de la reine Elizabeth ; et le prince Charles de Hohenlohe, général prussien, époux de la princesse Joséphine de Belgique. Probablement, le seul frère de notre règne, le duc Ludwig-Wilhelm, capitaine de la cavalerie bavaroise, est également sur le front.

Peu l'impératrice d'Autriche était une princesse de Bavière ; notre Roi est par alliance parent de François-Joseph.

Le prince Heinrich de Prusse, grand-amiral de la flotte allemande, frère du Kaiser, a épousé la sœur de la Tsarine, princesse de Hesse. Il est donc beau-frère du tsar Nicolas. D'ailleurs, plusieurs

En approchant, Long-Couteau crut pouvoir conclure qu'il avait bien réellement devant lui une cage à poules ; mais il faisait déjà sombre et les objets n'étaient plus que des contours vagues.

Il parut pourtant à Long-Couteau que la cage était comme embourbée de la toile de tente dont l'équipement de M. Balouzet était fourré ; n'apercevant point celui-ci, soupçonnant que cette tente avait été dévouée par le vent et la pluie sur la cage par la pluie, Long-Couteau crut que son compagnon s'était tout simplement trompé.

Comment s'expliquer autrement l'abandon de cette toile, objet précieux, comme devait le savoir M. Balouzet, d'après les explications données ?

Long-Couteau cependant hâta le pas ; il avait sur miss Jane plus de deux cents mètres d'avance ; il se trouvait à vingt pas de la cage.

Tout à coup un lazzo siffla dans l'air et rebondit sur les épaules du jeune homme paralysant ses bras ; une vigoureuse secousse le jeta à bas et un homme, bondissant hors de la cage, s'élança sur le trappeur prisonnier et lui mit un genou sur la poitrine.

Mais tout à coup M. Balouzet, car c'était lui qui venait d'assailir ainsi Long-Couteau, se releva en disant :

— Tenez, c'est vous... Elle est bien bonne, celle-là ! Et si se mit à rire avec enthousiasme tout en débarrassant le jeune homme.

Long-Couteau se remit sur pied, « honneur comme un renard qu'une poule aurait pris ».

Son attitude parut si désolée que M. Balouzet lui dit d'un air bonhomme :

— Parbleu ! mon jeune maître, c'est vexant ! Être piné au lazzo par un bourgeois de Paris,

grands-ducs et grandes-duchesses russes ont, suivant l'exemple du Tsar, épousé des princesses ou des princes allemands. Il y a aussi des princesses d'origine allemande dans les deux camps, notamment les Battenberg, issus de la branche de Hesse ; on sait que le frère de la reine d'Espagne, le prince Maurice de Battenberg, a été tué au service de l'Angleterre.

Trente milliards.

L'économiste allemand Julius Wolf vient de publier une brochure dans laquelle il se livre à une étude comparative des dépenses occasionnées par la guerre aux pays qui y prennent part.

D'après lui, elle coûte, à ces pays, au total, 187 milliards et demi par jour.

Nous ne serions donc pas loin, aujourd'hui, de trente milliards, dépensés par les belligérants pour s'entre-tuer, pour semer le monde de ruines...

Hélas !

Au Palais de la Paix.

Un reporter du *Journal* a eu la curiosité de visiter le Palais de la Paix, à La Haye, et de s'enquérir des travaux auxquels se livraient les membres de la Cour d'arbitrage.

J'ai eu le mauvais goût, écrit-il, de tout vouloir connaître. Or, je vous donne en mille le labeur des grands-prêtres du temple, en cet an de guerre 1914.

Depuis des mois, tandis que par le monde les canons à divers calibres, 42 ou 75, bombardent tranchées et villes, tandis que huit peuples en armes s'entre-tuent dans l'Europe en flammes, le Palais de la Paix — est-ce palais ou tombeau qu'il faut dire ? — sourd, aveugle, indifférent, discute, juge, légifère sur une congrégation des sœurs de Saint-Vincent-de-Paul à propos d'un legs pendant entre le Portugal, la France et l'Angleterre.

Les arbitres de notre temps sont peut-être aux augures d'autrefois : ils peuvent se regarder sans rire.

La réouverture des musées.

Une bonne nouvelle : les musées de Bruxelles rouvrent leurs portes.

Les sections d'antiquités égyptiennes, d'art oriental et de plaques du Palais du Cinquantième, ainsi que le Musée de la porte de Hal et le Musée Wiertz seront les premiers accessibles au public.

Les deux musées de peinture et de sculpture le seront dès que la réinstallation des œuvres d'art sera achevée.

Les musées seront ouverts tous les jours de 10 à 3 heures.

A quand, maintenant, la réouverture, si indispensable pour les hommes d'études, de la Bibliothèque royale ?

La rougeole.

Une épidémie de rougeole, assez violente, sévit à Bruxelles, où l'on constate en outre, dans toute l'agglomération, des cas de scarlatine.

La scarlatine et la rougeole sont des maladies qui atteignent presque exclusivement la première enfance et dont le développement fatal n'a fréquemment pour cause que la négligence d'un traitement convenable.

Il importe donc de ne point négliger les premières manifestations du mal.

Les administrations communales, de leur côté, prennent des mesures de prophylaxie, et elles font procéder gratuitement à la désinfection des habitations où une maladie contagieuse a éclaté.

Pour les employés.

La Société mutuelle des employés, fondée en 1887, réunira tous ses membres en une assemblée obligatoire, le 10 janvier.

Le paiement de la cotisation pourra, provisoirement, être effectué mensuellement.

Les membres privés d'emploi sont priés de faire connaître par écrit au comité depuis quand ils chôment, la maison qui les occupait, ainsi que la situation qu'ils avaient.

Des familles des sociétaires sous les drapeaux sont invitées, de même, à faire connaître leur situation.

voilà qui est humiliant. Mais les plus malins se font prendre au piège. Et puis je ne suis pas un vaniteux, un suffisant, un railleur, moi ! Mais... silence... discrétion ou mystère ! Je vous promets de ne pas vous ligaturer.

Long-Couteau, consterné, ne riposta point ; il semblait qu'il eût perdu tout prestige.

Enfin, il reprit possession de lui-même, regarda bien en face M. Balouzet, parut s'élancer à fond cette physiologie ; puis il dit à son compagnon en lui tendant la main :

— Le jaguar lui-même se laisse surprendre ! Après tout, je ne me défiais pas de vous ; je suis froissé dans mon amour-propre, mais ce n'est pas un mal et je prendrai garde à moi ; le séjour de Paris m'a rouillé. Mais laissez-moi vous complimenter. C'est fort combiné.

— On fait ce qu'on peut dit M. Balouzet.

J'ai tant lu Fenimore Cooper, Aymard, Ferry et tous ceux qui parlent des trappeurs, que j'ai beaucoup de théorie sur les trucs du désert, même un peu de pratique. Je m'exerçais à lancer le lazzo dans mon enclos ; vous savez celui où le loup eut pour de moi ! Bref, je vois que je me formerai vite !

En ce moment, miss Jane s'accourait ; elle tendait franchement les deux mains à M. Balouzet, enchanée de la voir, et elle lui dit avec un élan de vive reconnaissance :

— Quelle joie de vous retrouver, monsieur ! Et que je suis heureuse de vous remercier. M. Long-Couteau m'a dit que vous m'aviez désignée comme devant être sauvée du naufrage, et je me suis d'autant plus reconnaissante que je ne méritais pas votre amitié.

naître depuis quand ces membres sont partis, en quelle qualité et dans quel régiment ils sont incorporés.

Les membres qui possèdent des titres de la dette publique ou des lots de ville et qui auraient besoin d'argent peuvent s'en procurer au local de la société sur présentation de leurs obligations.

Les pensions.

Les pensions civiles seront réglées le 5 janvier et les pensions militaires le 10. Sauf imprévu...

Le pain.

Encore lui ! Voilà qu'il redevient rare, à présent ! Après les beaux jours du pain blanc Noël, la boule de son menace de nous manquer.

Les bruits les plus alarmants circulent. Mais méfions-nous, n'accordons que très peu de créance aux « Il paraît », et soyons persuadés que l'on s'occupe de nous, que l'on fera le nécessaire pour que l'aliment tout à fait indispensable ne vienne pas à faire défaut.

Nouvelle à la main.

M. Vanderslagmolders hygiéniste ? — Le meilleur remède contre les piqûres de moustiques, comestibles, c'est un bon savonnage. J'ai appris cela il y a deux mois, j'ai essayé et, depuis, je n'ai même pas eu besoin de recommencer !

Cigares El Vigor

Nous informons notre nombreuse clientèle que nous avons ouvert une maison de détail 38, PLACE DE BROUCKÈRE, 38 (CÔTÉ SCALA)

Jean DE SMEDT et C^{ie}, fabricants de cigares. (286)

PLUS DE PÉTROLE

Lampe à acétyle perfectionnée CARBURÉ EN GROS et en DÉTAIL. Site Anon. « Phares WILCOX-BOTTIN », 53, rue St-Josse, Bruxelles (289)

Gourmets, pour vos huîtres, adressez-vous à la Poissonnerie du quartier Léopold, 5, rue de Paris. (273)

TEINTURERIE

Alph. DE GEEST, 39-41, RUE DE L'HOPITAL. Teinture, Nettoyage, Noir spécial pour dent. Prend et remet à domicile (281)

Le Tea-Room Eugène Flameng, 7, rue Neuve, a obtenu

PETITES ANNONCES

10 CENTIMES LA LIGNE

Offres d'emplois.

On dem. jeune fille à tout faire, 54, r. de l'Arbre-Béni, — (2890)
 On dem. 17 à 20 ans, préf. blonde et wall. mais deux langues, dispos. mén. et comm. belle écriture, très distinguée, débrouillarde, gr. amab. et dévouement, trouverait soutien p. débuts, guide de la vie p. se créer situation hon. Ecr. avec tout détail C. D. L. 32, Gal. Reine. Inutile si pas être remarqué et qualités requises. (2885)
 Jeunes dames de bonne éducation peuvent trouver un emploi rémunérateur très honorable. Il est désirable qu'elles habitent le quartier compris entre l'Ecole Militaire, le Tir national, la caserne Dailly et le square Marie-Louise. 2 heures de travail en plein air par jour. S'adr. de 7 à 10 h. du matin à M. Mathot, 4, av. Mahillon (coin de la rue du Noyer).
 On dem. femme de chambre et servante p. hôtel, 74, rue Saint-Lazare. (2887)

Demandes et offres de capitaux.

On dés. ach. actions tramways Odessa. Prix à conv. Ecr. M. V. 100, r. Cranz. Publ. Carren. (2898)
 Coupons, rente belge, actions, obligations. — Faites-moi parvenir sous enveloppe la liste de vos coupons échus, dénominateurs exacts, et je vous ferai dans les 24 heures une proposition avantageuse. 19, r. de Stassart, G. C. L. — Publicité Carren. (2891)

PRÊTS

Rentes Belges et lots de Villes. Amateurs désireux acheter pour 25,000 fr. de ces valeurs en une ou plusieurs fois et pour environ même somme de titres étrangers ou industriels belges en activité. On achète aussi les rentes inscrites sur livrets de la caisse d'épargne négociations rapides de toutes valeurs cotées. Or, argent, bijoux. S'adr. Comptoir Financier Belge de 11 à 12 et de 5 à 7 h. 30, rue Prince Albert, 30 (Porte de Namur) (2590)

Demandes d'emplois.

M. hon. sér. dés. place secrétaire ou traducteur. Prétent. mod. Ecr. F. D. B. bureau du journal.
 Jeune fille 32 ans sach. coudre, dés. place fille quartier ou t. faire. 153, av. Duopéaux. (2848)

Vente d'objets divers.

Vieux St-Etienne à 0.85 la bout. Franco par 6. Ecr. 32, r. du Page, Bruxelles. (2891)
 A vendre 100 kilos encore imprimés et 100 kg. encore labour. Ecr. L. W. bureau journal, 70, rue du Midi. (2892)

COQUES

Fournitures immédiates partout. 16, rue Eugène Catolir. (2816)
 1/2 fdt Bord. et 1/4 fdt Bourg. à 1/2 prix. 99, r. Américaine. (2899)
 Volaille de luxe. Cause manque de place, à vendre à toute offre acceptable: 1-6 faisans Bohème; 2-0 faisans dorés; 1-0 faisans argentés; 1-8 poules noires soies; 1-2 Hollandais huppés; 1-1 Brochets herminés. Tous sujets exposés. VANDERSMISSEN, 159, rue Léopold, Jette-St-Pierre. (2761)

25 actions privilég. Tramways Brux. à vendre en bloc ou sépar. à 400 fr. pièce. Ecr. B. B., 123, Off. Central de Publicité, 53, rue de la Madeleine. (2701)

Dans les circonstances critiques, avez-vous besoin d'argent? La Bijouterie du Centre, 38, rue du Midi, Bruxelles-Bourse, achète bijoux, or, argent, objets précieux, pierres fines, etc. Dégagements sans frais recon. Mont-de-Piété. Maison de confiance. Expertises gratuites. Bijoux d'occasion. (2598)

Avance sur bijoux, or, argent, marchandises et pour dégagement Mont-Piété, 8, rue de la Madeleine, 9 à 11 et 3 à 5 h. (2548)

Divers.

Confiture ménage, 0.50 le kilo franco par 5 kilos. Dubois, 127, r. St-Bernard, Bruxelles. (2600)
 Pour s. expéditions part. paquet, colis et comm. Brux. Jodogne retour 2 voy. p. sem. S'adr. r. Leveure, 27, ix. M. de conf. et Café caveau Jod. prix mod. Publ. Carren. (2889)

ITALIE ET SUISSE
 M. se rendant dans ces pays se chargerait de mission de confiance. Très sérieuses réf. Ecr. bur. journ. 70, r. du Midi, int. M. J. S. (2894)
 Jamone et sauternes d'Ardennes médaille d'or Exp. 1910, Balais, 16, r. Mont de l'Oratoire. (2716)
 Reprise Cinéma Centre. — On dem. d'urgence 2,000 fr. garantis p. reprise immédiate cinéma tout installé grande arène centre. Ecr. S. H., Café Central Bourse. (2643)
 Pension famille 1^{er} ordre. Prix mod. acc. ext. 99, rue Américaine, Bruxelles. (2504)
 Pension famille 1^{er} ordre. Prix mod. acc. ext. 99, r. Américaine, Bruxelles. (2898)

Vins fins et de table
 En futs et 1/2 futs
 A vendre à toute offre acceptable
 Vins en bouteilles de 1904
 S'adr. 19, r. du Bourgmestre (2647)

BIJOUX MAXIMA BELGE

ACHÈTE CHER
 Vieil or
 Dég. G. M. de Piété (Sup.)
 8, r. Jules Van Praet (Bourse) (2545)

ACCOCHEUSE

1^{er} diplôme 28 ans de pratique
 EX-DIRECTRICE MATERNITÉ
 Retards traitement 10 francs.
 Pension à toute époque. (2577)
 Consultations. — Discret. —
 MAN SPRICHT DEUTSCH
 44, Rue de la Rivière, Nord

ACCOCHEUSE

DIPLOME DE 1^{re} CLASSE
 Pension. — Consult. — Discret. —
 Retards. (2574)
 Traitement: 5 francs.
 37, rue du Nord, 37

RETARDS

Avant d'essayer un remède, demandez au Dr. de la Croix, 15, rue des Croix, à Bruxelles, la notice GRATUITE sur un traitement simple, inoffensif et surprenant. Envoi contre 1 fr. en timbres de la brochure illustrée donnant la description des articles et assurances. Assurances des plus efficaces, recommandées par les médecins. Discret. (2751)

VOIES URINAIRES

MALADIES SECRÈTES

Traitement du Dr Ehrlich

Goutte militaire; rétrécissements; prostatites; inflammation de la vessie et des reins; urines troubles et brûlantes; pertes blanches. Impuissance. Consult. tous les jours de 8 à 12 h. 19, rue de la Fraternité (donne dans la rue de Erabant, Brux-Nord.) (2492)

Tous les jours de 11 à 1 h. et de 5 à 9 h. du soir. Dimanche de 9 à 11 h. 30, rue Van Artevelde (Brux-Bourse.) (2492)

Madame VANGASSE

Accouchée diplômée. Pension. Consult. Discret. Prix modérés. 43, rue Dupont, Brux-Nord (2553)

Les CAPSULES BLAN-CHES du Dr DAVIDSON guérissent rapidement sans interruption du travail, à tout âge et chez les deux sexes, toutes les maladies des voies urinaires, reins et vessie: écoulement, rétrécissement, échauffement, goutte militaire, prostatite, cystite, pertes séminales, urines troubles et brûlantes. Jamais d'insuccès même dans les cas les plus désespérés. 5 fr. la boîte. Dépôt: Bruxelles, Pharmacie, 48, rue des Croix; Liège, COUSSENS, 104, r. de la Cathédrale; Anvers, TRUYENS, 38, rue Mercator; Orléans, 57, rue de la République; Gand, DE MOOR, 38, rue de Bruges; Charleroi, LEFEVRE, 40, rue de Marcinelle.

CHARLEROI

La charcuterie Auguste Agnès, anciennement rue du Manège, vient d'être transférée, 29, rue de l'Ecluse, à Charleroi. — Produits de 1^{er} choix. (2880)

On demande nouvelles de:

M. Hannot, 5 r. de Marcinelle de Jacques Hannot, caporal au 1^{er} chas. à pied, 4^e div. 15^e rég. m. m. 26763 et de M. Hannot, chauffeur d'auto. (2857)
 M. Victor Henri Appert, de Jumelet, de Georges Henri, bat. carab. cycl. n. nouv. depuis 2 août. (2836)
 M. Léon Andrieu, de Jumelet, de Léon Andrieu, 21^e de ligne, n. nouv. depuis 29 octobre. (2836)
 M. Fortuné Laurent, de 1^{er} Arthur Laurent, caporal au 2^e rég. des carabiniers, 1^{er} bat. 1^{er} comp. de forteresse de Warre-Saint-Catherine, blessé; 2^e Anselme Laurent, volontaire au 2^e régim. des carabiniers, 1^{er} bat. 2^e compagnie. (2881)

CABINET MÉDICAL

4, Rue d'Assaut
 CHARLEROI
 MALADIES DES FEMMES
 Traitement rationnel de la stérilité et des règles douloureuses par méthode non sanglante.
 Consultations par spécialiste membre de l'Académie des Sciences d'Italie.
 Tous les jours de 9 à midi.
 Prix: 5 francs. (2751)

Taverne Centrale

Place Charles II = CHARLEROI =

Dégustation de la célèbre bière de L'ALLIANCE (2833)



Chaque poule traitée par l'Œvo donne un bénéfice net de 5 fr. pour l'éleveur.
 Ecrire p. renseignements: L'Œvo 100, rue Cranz, Bruxelles.

Enseignement.

Jeune dame française prof. de piano diplômée désire donner leçons de piano ou chant. Prix de guerre 10 fr. par mois. S'adr. 40, ch. d'Anvers, de préférence écrire (2761)

L'ORTHOGRAPE sans peine. — Étude simplifiée de la grammaire française. Cours spécialement pour personnes ayant négligé l'instruction. Correspondances commerciales. Leçons par des diplômées de l'Etat. 172, r. Royale. (856)

Offres et demandes de chambres, quartiers, magasins et maisons à louer.

RETARDS

Accouchée diplômée 1^{re} classe. Ex-directrice clinique. Consultations secrètes — Pension à toute époque. Prix exceptionnel pendant la guerre.

MADAME COLLIN

240, chaussée d'Ixelles (2503)

CABINET MÉDICAL

17, r. des Croisades

BRUXELLES-NORD

VOIES URINAIRES:

Maladies secrètes. Urines troubles.

Maladies de la peau.

Traitement du Dr Ehrlich.

Epilepsie: traitement nouveau.

Consultations: lundi de 10 à 12 h.; mardi de 10 à 8 h.; jeudi de 9 à 7 h.; samedi de 2 à 4 h.; dimanche de 8 à 12 h.

Mardi et vendredi à Louvain (heure belge). (2137)

Demandes en mariage

Dame 35 ans div. à s. av. ay. m. b. mod. affec. rend. mari. ép. M. emp. fix. aim. int. Ecr. M. 53, 1, r. de Naples. Publ. Carren. (2893)
 Veuve âgée ay. avoir dés. mari. M. tr. hon. 60 ans. Ecr. Fleury, aub. journ. Palais Parfums. (2856)

À solder grand choix

FOURRURES

60, rue Van Artevelde, 60

(Ne pas confondre avec Maison similaire) (2788)



Eau minérale de Kokel Bronnen

Jadis boire de l'eau minérale était un luxe. Grâce à l'eau minérale KOKEL BRONNEN, tout le monde peut en user.
 Un usage exclusif doit être fait en périodes d'épidémies et de maladies infectieuses.

20 CENTIMES LE LITRE

Echantillon sur demande. (26326)

Alfred PARFONRY,

9, rue Dautzenberg

Bons représentants sont demandés

CABARET

Au Rat Mort

Le plus chic Etablissement de Bruxelles

20 Danseuses = 8 Artistes = 50, rue de la Fourche

Près de la Poste

ORCHESTRE TZIGANE (2805)

TRANSPORTS

A louer plusieurs tracteurs capables de transporter sur toutes les routes des charges de 6, 10 et 15,000 kilogs. Pour conditions s'adresser à J. CORLAT, directeur de la firme Valko Frères, chaussée de Waterloo, n° 207, à Saint-Servais (Namur), et samedi 9 janvier de 6 à 8 heures du soir, dimanche 10 et lundi 11 janvier de 10 à 12 heures au Café des Boulevards, place Rogier, à Bruxelles. (2874)

Je liquide tous mes Vins

CALAFELL

- MAISON ESPAGNOLE -

Rue de la Colline, 17

Grand'Place

Téléphone B. 1392

Service des bateaux à vapeur

SERVICE JOURNALIER

DE BRUXELLES A PETIT-WILLEBROECK (BOOM)

avec correspondance pour ANVERS et la HOLLANDE

A l'arrivée du bateau il y a aussi des omnibus qui conduisent directement à Anvers ainsi que pour le retour.

Départ: Pont de Laeken à 9 heures (10 heures allemande).

Départ de Boom pour Anvers à 12 h. 55 (Train à vapeur).

Retour: Bateau de Petit-Willebroeck pour Bruxelles à 3 heures (4 heures allemande); arrivée à Bruxelles à 5 h. 1/4.

Prix: CINQ FRANCS aller et retour.

Cartes RUE DES PALAIS, 352

Bureau ouvert de 9 à 12 heures et de 2 à 5 heures. (2802)

Transports par Camions

GROS ET PETITS COLIS

Louvain, Anvers, Mons, Gosselies,

Charleroi, Malines, Gand, Liège

et autres directions

ET VICE-VERSA

S'adresser: F. COURTOY, Commissionnaire-Expéditeur

RUE ULENS, 63, BRUXELLES

Arrêt tram Bourse-Laeken

2805

Maisons recommandées

M^{me} DERYCK, 33, rue de Dublin, Ixelles. Arrivage d'huîtres de Zélande tous les jours. — Prix sans concurrence. (2896)

DENTS RÉPARATIONS - TRANSFORMATIONS, 5, rue de Ruybroek (Sablon) (2723)

M^{me} GERBO,

rue du Midi, 92. Voyez l'envers de vos habits et faites les retourner dans nos ateliers. Notre grande spécialité: Stoppage, réparations, teinture, remise à neuf de tous vêtements. (2528)

Pommes de terre et Charbons en gros

HONORÉ BAILLIF

12-14-16, r. des Moissonneurs, Etterbeek-Bruxelles

CAROTTES pour chevaux

id. pour cuisine

10 fr. les 100 kilos

Fortes réductions par quantités

Tout-venant 1^{er} q. 48 fr. 1000 L.

Cailletterie id. 52 id.

Braisettes id. 54 id.

Boulets id. 42 id.

(2748)

COURS D'OUVRAGES

Couture, Trikot, Crochet, Broderie en tous genres, Perlage, etc. Tous les jours, de 2 à 4 heures, depuis 5 francs par mois. Spécialité d'objets de fantaisie pour cadeaux. Dessin, peinture, échantillonnage, 172, rue Royale, (2761)

FABRIQUE DE VOILETS EN TOUS GENRES

jalouses hollandaises, Claires pour serres, Stores indoux

MENUISERIE

Spécialité de réparations de Voilets et Jalouses

Rue Jules Bouillon, Ixelles (2548)

Maison F. ANNECOUR

18, rue Neuve, 18, Bruxelles.

Liquidation de tous les articles confect. Prix sans concurrence. (2362)

VOYAGEUR EN FOURRURES

Solde 300 cravates et manchetons en tous genres à des prix très réduits! 86, AVENUE CLAYS, 86, Sonnez 3 fois. (2761)

Blouses au choix fr. 2.50 CONFECTIONS POUR DAMES

Jupes depuis 4.50 ET FILLETES

Jolis paletots modèles nouveaux depuis fr. 10.50

GROS - FABRIQUE NATIONALE - DÉTAIL

23, RUE DU CIRQUE (près de la rue de Laeken) (2711)

Amédée

18, rue Neuve, 18, Bruxelles.

Liquidation de tous les articles confect. Prix sans concurrence. (2362)

L'IDÉAL

Lampe carbure. Consom. 3 cent. l'heure. 723, chaussée de Waterloo (Vleurbaert) (2785)

Ancienne Maison Henri CERF

I. Van Cleef-Cerf successeur

Ingénieur-opticien du Roi

Rue de la Madeleine, 59, Bruxelles

La Maison n'a pas de succursale

Lumières électriques de poche

Batteries de recharge

GROS ET DÉTAIL

Envoi en province

Spécialité de verres isométriques

Pince-nez de tous les modèles

2113

BRUXELLES-ANVERS

rapide. S'adresser: 37, rue Royale-Saint-Marie, 37, Schaerbeek. (2761)

ABBRES ET PLANTES

A PRIX RÉDUITS

Pépinières FURST

JETTE-BRUXELLES

Trams n° 11, 18, 19, 46, 47 et Bourse-Jette

Livraisons rapides dans toute la Belgique par camions

ou chemins de fer Vicinax (2877)

APPAREILS DE CHAUFFAGE

ULTRA MODERNES

PAR LE GAZ

Système E. STEURS,

breveté en Belgique et à l'étranger.

Chauffage puissant, économique, sécurité absolue

Se plaçant partout sans cheminée.

On peut en voir fonctionner chez nos dépositaires

Maison FLAMENGER, 7, rue Neuve;

BINST-CUVELIER, 1, place du Pavillon;

VERMEIREN-COCHÉ, 141, ch. de Wavre;

RENIER-DECOSTER, 18, rue Van Oost. (2814)

Les personnes qui digèrent mal le

pain, qui ont la bouche pâteuse, le

gonflement du ventre, la diarrhée, des

maux de reins, la constipation, la

GASTROPHILE fait disparaître ces

maux. Fr. 1.50 Pharmacie Dewolf,

137, chaussée de Waterloo et dans

toutes les pharmacies. (2469)

PILULES DES DAMES

Merveilleuses contre

douleurs, retards et

suppressions des épo-

ques mensuelles. o o

MICHEL Pharmaplan

3, rue des Fabriques

BRUXELLES

2115

FOURRURES

en tous genres 1^{er} choix

Garn. Vêtr. Skungs val. 750 fr. p. 275 fr.

500 peaux de Skungs à 7 fr. 50 la peau

500 beaux paletots

dernier genre, valeur 75 fr. pour 15 fr.

Costumes tailleur double soie, 25 francs

Plumes, Parades, Aigrettes, Corsets